

SOLENNITE DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST – ANNEE A

PRIERE D'OUVERTURE

Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption.

LECTURES

Dt 8, 2-3.14b-16a

Moïse disait au peuple d'Israël : « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire connaître la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : est-ce que tu allais garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait connaître la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne – cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue – pour te faire découvrir que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne – cette nourriture inconnue de tes pères. »

Ps 147, 12-13, 14-15, 19-20

R/ Peuple de Dieu, célèbre ton Seigneur !

- Glorifie le Seigneur, Jérusalem ! Célèbre ton Dieu, ô Sion !

Il a consolidé les barres de tes portes, dans tes murs il a béni tes enfants.

- Il fait régner la paix à tes frontières, et d'un pain de froment te rassasie.

Il envoie sa parole sur la terre : rapide, son verbe la parcourt.

- Il révèle sa parole à Jacob, ses volontés et ses lois à Israël.

Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ; nul autre n'a connu ses volontés.

1Co 10, 16-17

Frères,

La coupe d'action de grâce que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ?

Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

Jn 6, 51-58

Après avoir nourri la foule avec cinq pains et deux poissons, Jésus disait : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. » Les Juifs discutaient entre eux : « Comment cet homme-là peut-il nous

donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même aussi celui qui me mangera vivra par moi. Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Accorde, Seigneur, à ton Église les biens de l'unité et de la paix, dont nos offrandes sont le signe dans le mystère eucharistique.

PREFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur. Dans le dernier repas qu'il prit avec ses Apôtres, afin que toutes les générations fassent mémoire du salut par la croix, il s'est offert à toi, comme l'Agneau sans péché, et tu as accueilli son sacrifice de louange. Quand tes fidèles communient à ce sacrement, tu les sanctifies pour que tous les hommes, habitant le même univers, soient éclairés par la même foi et réunis par la même charité. Nous venons à la table d'un si grand mystère nous imprégner de ta grâce et connaître déjà la vie du Royaume. Voilà pourquoi le ciel et la terre t'adorent ; ils chantent le cantique de l'Alliance nouvelle, et nous-mêmes, unissant notre voix à celle des anges, nous t'acclamons : Saint !...

PRIERE APRES LA COMMUNION

Fais que nous possédions, Seigneur Jésus, la jouissance éternelle de ta divinité, car nous en avons ici-bas l'avant-goût lorsque nous recevons ton corps et ton sang.

+

Crypte & Abbatiale d'Oelenberg, dimanche 22 juin 2014

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans la liturgie de ce dimanche, nous pouvons être étonnés de la brièveté de la seconde lecture que nous avons entendue. Trois petites phrases, extraites de la lettre de saint Paul aux Corinthiens ; peu de mots, mais une densité incroyable du mystère : « Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain. » Le mystère de l'Eucharistie est tout ensemble un signe simple, tellement proche de nous, et tellement sublime dans la réalité qu'il nous

donne. Du pain, du vin, et dans ces signes tout se réalise de notre communion avec Dieu, de la communion fraternelle entre nous.

Il y a tant à dire de ce mystère – et tant à se taire devant lui : c'est pourquoi en cette solennité du Corps et du Sang du Christ, l'Eglise nous invite à prolonger notre célébration par un vrai temps d'adoration, de contemplation. L'Eucharistie nous rassemble chaque dimanche, chaque jour ; le doux signe de la tendresse de Dieu se met à notre portée si fréquemment ; il y a tout une délicatesse de la part de Dieu de nous permettre ainsi de nous habituer à Lui – mais tout un risque, du même coup, de tomber dans la routine, dans l'insensibilité face à ce qui est tellement répétitif, prévisible. Et pourtant, combien ce mystère est bouleversant, et combien il devrait nous garder en état de bouleversement constant et profond !

La Prière d'ouverture de cette célébration est l'oraison que nous disons à chaque fois que nous vénérons l'Eucharistie, dans la célébration du Salut du Saint-Sacrement, après les Vêpres du dimanche – à chaque fois que la liturgie se consacre un temps spécial pour l'adoration de ce grand mystère. « *Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta Rédemption.* » L'Eucharistie est une Alliance, une réciprocité d'amour : la Passion d'amour de Jésus, qu'Il a soufferte sur le Calvaire, attend notre amour passionné en retour. Et c'est dans ce baiser d'amour intime que nous recueillons sans cesse le fruit de la Rédemption, c'est-à-dire que nous sommes, ici et maintenant, par notre participation à l'Eucharistie, unis intimement au Christ crucifié et Ressuscité, nous sommes lavés de nos péchés par Son Sang, envahis de la tendresse divine, et élevés à la condition d'enfants de Dieu. Tout cela est vraiment à notre portée, à chaque fois que nous célébrons ce mystère. Tout cela est sous nos yeux, à chaque fois que nous adorons la présence réelle de Jésus sous le pain et le vin consacrés. Ce n'est pas qu'une affaire de symbole : sous ces signes, c'est toute cette réalité qui nous est donnée.

Qu'est-ce que l'homme, pour que Tu penses à Lui, Seigneur ? Qu'avons-nous jamais fait, que pourrions-nous jamais faire pour mériter un tel Don ? Demandons ce matin un cœur humble et ardent d'amour, pour accueillir notre Dieu si passionnément aimant, dans l'humilité des signes du pain et du vin. « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, dit Jésus, et moi je demeure en lui.* » Avançons dans cette célébration avec ferveur, afin que se réalise maintenant notre union à Jésus, et la communion entre nous en Lui. En accueillant Sa vie même, nous serons déjà remplis de Sa propre Joie, la vraie joie qui demeure, la Joie du monde nouveau où nous vivrons éternellement, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +